Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 72 (1963)
Heft: 6

Artikel: Founex 1963 centre international d'étude
Autor: Pascalis, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683801

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FOUNEX 1963
CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE

POUR DIRIGEANTS DE JEUNES SOCIETES NATIONALES

Ma chère rédactrice,

Vous m'aviez demandé, avant que je ne parte, de vous faire un « papier » sur le Centre international d'étude pour dirigeants de jeunes sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge auquel j'allais participer du 19 juillet au 9 août à Founex, à 15 km de Genève, plus exactement dans les locaux du Collège protestant romand « La Châtaigneraie ».

J'avais accepté sans rechigner, mais sans imaginer les difficultés de l'opération. Pourquoi? Un proverbe chinois dit: « Si tu trempes ton doigt dans du miel et si tu les suces, il sera sucré. » J'ai été moi-même « trempé » durant trois semaines dans une ambiance si extraordinaire, j'en reste si imprégné, que je crains fort de manquer d'objectivité.

Ce Centre international d'étude était organisé conjointement par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, par le Comité international de la Croix-Rouge et par la Croix-Rouge suisse, dont le président, le professeur A. von Albertini, avait ardemment voulu ce Centre et avait obtenu du Conseil fédéral suisse, pour sa réalisation, une contribution de 100 000 francs au titre de l'assistance technique aux pays en voie de développement. Il était placé sous la direction de Monsieur Henrik Beer, secrétaire général de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, et de son assistante, Madame Annette Le Meitour, qui pouvaient compter sur la collaboration d'une équipe internationale de « consultants ».

Durant les trois semaines que dura le Centre, les 58 participants représentant 43 pays [1] vécurent une vie absolument communautaire très favorable au travail intensif et aux échanges fructueux.

Les participants provenaient essentiellement d'Afrique et d'Asie, c'est-à-dire de pays ayant, pour la plupart, acquis leur indépendance très récemment. Parmi l'héritage reçu le jour de cette indépendance figurait une société nationale de Croix-Rouge ou de Croissant-Rouge. Mais qu'est-ce que la Croix-Rouge?

Pour beaucoup, c'était une institution qui donne des secours, qui donne des soins, qui donne des médicaments, mais qui « donne » toujours. Et tout à coup ces héritiers découvrent, pour la plupart, que cette institution qu'ils ont mission de faire fonctionner n'est

[1] Algérie, Arabie Séoudite, Australie, Burundi, Cambodge, Cameroun, Congo (Léopoldville), Côte-d'Ivoire, Dahomey, USA, Ethiopie, Finlande, France, Grande-Bretagne, Haïti, Haute-Volta, Jamaïque, Japon, Laos, Malaisie, Madagascar, Nicaragua, Nigeria, Norvège, Ouganda, Pakistan, Philippines, Pologne, RAU, Sarawak, Sénégal, Sierra-Leone, Singapour, Somalie, Suède, Suisse, Syrie, Tanganyika, Tchécoslovaquie, Thaïlande, Trinité et Tobago, URSS et Yémen.

Visite au siège central de la Croix-Rouge suisse, à Berne, les participants du Centre international d'étude de Founex ne cachent pas l'admiration qu'ils éprouvent à la vue des assortiments-standards de matériel dont dispose notre société nationale

(Photopress, Zurich)

Le professeur A. von Albertini, président de la Croix-Rouge suisse, souhaite la bienvenue à nos hôtes. — Le secteur « Publications, propagande, information » suscite un intérêt tout particulier: quelle abondance, quelle variété! (Photos E. Düblin)

pas que cela, qu'avant de pouvoir donner elle doit recevoir, elle doit enseigner. Ils découvrent que la Croix-Rouge n'est pas la société d'aumônes qu'ils imaginaient, mais une institution d'entraide mutuelle, qu'elle est surtout cet emblème qui protège lors de conflits. Ils découvrent enfin les principes qui la régissent.

Cette découverte s'est faite progressivement durant ces trois semaines, et il était passionnant d'y participer non seulement lors des séances plénières et des séances de groupes de travail restreints attachés à l'étude de problèmes particuliers, mais surtout lors des conversations privées, lors des repas et lors de ces extraordinaires soirées se terminant au petit matin et au cours desquelles chacun peu à peu se décomplexait et acceptait de voir la vérité vraie, de parler le langage de la réalité, car peu à peu chacun découvrait en face de lui non pas un étranger, mais un ami ayant des problèmes semblables aux siens et visant au même but. Il n'était évidemment pas question que de Croix-Rouge au cours de ces discussions souvent très passionnées. Problèmes humains, problèmes économiques et sociaux, problèmes politiques. Comment pourrait-on ne pas toucher à tout lorsqu'on se sent en confiance? Cet esprit de confiance était d'ailleurs ce qu'il y avait de plus remarquable au cours de ce centre, confiance due au fait, je crois, que chacun se rendait compte qu'il parlait la même langue que son voisin, la langue Croix-Rouge, bien qu'il faille passer souvent par le truchement d'un interprète pour se comprendre [2].

Mais n'allez pas croire que la découverte n'était que le fait des représentants de ces jeunes sociétés nationales pour lesquelles ce centre était destiné. Quelles extraordinaires découvertes pour nous aussi! Quel enrichissement pour nous qui étions sensés apporter. De tels contacts doivent absolument aboutir à un rajeunissement de nos propres sociétés de Croix-Rouge nationales du vieux monde.

Les participants eurent régulièrement l'occasion de quitter Founex et d'aller à Genève, visiter diverses institutions, le Comité international de la Croix-Rouge, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, la section genevoise de la Croix-Rouge suisse, l'Organisation mondiale de la santé, d'être reçus par des familles genevoises, d'aller à Berne au siège central de la Croix-Rouge suisse et de goûter aussi aux charmes du pays, soit en Gruyère, soit au bord du Léman. Durant les trois semaines, le temps fut continuellement au beau fixe. Une seule exception: le 1er août! Mais grâce à une vaste tente, grâce à une chance de dernière minute, grâce aussi à beaucoup de bonnes volontés la fête nationale suisse, qui coïncide avec la fête nationale du Dahomey, put être célébrée dans la plus stricte tradition helvétique, c'est-à-dire avec discours du syndic, armaillis, cor des alpes et feu, mais avec en plus des productions africaines, japonaises, laossiennes et bien d'autres encore, sans oublier le chant national du Dahomey, qui donnèrent à cette manifestation suisse un caractère de fraternité internationale particulièrement saisissant et bienfaisant.

Ma chère rédactrice, vous désiriez aussi que je vous donne ma conclusion. Je crois qu'on peut affirmer que ce Centre a très fortement contribué à convaincre tous ces jeunes dirigeants que par la Croix-Rouge ils peuvent très efficacement, répondre à leur ardent désir d'être utile à leur pays, que par elle, ils peuvent tendre à cette fraternité internationale et interraciale et à cette paix du monde auxquelles ils aspirent avec tant de passion.

Jean Pascalis

[2] Les langues de travail étaient le français et l'anglais.